



Regards croisés Jeunes installés - cédants

FRUITS ET LÉGUMES



www.deveniragriculteur-npdc.fr



Edito

La transmission et l'installation sont des objectifs importants pour l'avenir de notre filière légumière. Tous les jours, nos coopératives œuvrent afin que nos exploitations et notre savoir-faire puissent être transmis de façon pérenne aux jeunes générations. La valeur ajoutée créée par l'activité légumière, diverse et variée tant par les systèmes de production que les modes de commercialisation, permet à nos exploitations de taille moyenne de dégager un revenu.

Christian DURLIN,
Président du Pôle Légumes Région Nord





Zoom sur une coopérative régionale : LE «MARCHÉ DE PHALEMPIN»

La coopérative « Marché de Phalempin » est la plus importante organisation de producteurs de fruits et légumes en région Nord-Pas de Calais. Aujourd'hui, nos outils collectifs et la largeur de nos gammes assurent nos débouchés et permettent de défendre les intérêts de nos producteurs adhérents. Pour maintenir cette force, la coopérative a décidé d'agir et de faciliter la transmission en sensibilisant notamment les futurs cédants.

André TONDEUR
Président de la coopérative «Marché de Phalempin»

Pourquoi transmettre ou créer une activité en fruits et légumes ?

**Produire des légumes
frais de qualité**

**Semer pour récolter
au fil des saisons**



**Etre performant techniquement,
gérer une équipe**

**Travailler en collectif et en
réseau**

**Transmettre
une passion et
un savoir-faire
à un jeune**

**Installer sans augmenter la
surface**

**Apporter de la valeur ajoutée
sur l'exploitation**

L'exploitation

- Productions : **polyculture (céréales, betteraves, féveroles...)** et légumes de plein champ (navets, rutabaga, panais)
- Surfaces : **70 ha dont 12 ha de légumes**
- 3 actifs : **Christian, sa compagne et son fils, tous deux salariés de l'exploitation**
- Commercialisation des légumes : **Coopérative «Marché de Phalempin»**

« C'est beau de pouvoir installer son fils, de travailler en famille »

Christian Delecroix, 58 ans, agriculteur en EARL

« Mes parents étaient agriculteurs, mais je n'ai pas repris la ferme. Je me suis installé après 20 ans d'activité salariée dans les travaux agricoles. Malgré des débuts difficiles, j'ai créé et modernisé petit à petit mon exploitation [achat de la maison, augmentation des surfaces, mécanisation...].

Si je n'avais pas eu d'enfant, peut être que j'aurais diminué petit à petit, simplifié mon travail, mais je n'y ai jamais vraiment pensé en réalité. C'était évident pour moi que mon fils prendrait la suite. Avec l'arrivée de Sylvain, la ferme poursuit son évolution. Nous avons par exemple mis en place le lavage du navet et développé de nouveaux légumes (rutabaga, navets boules d'or, panais) que nous vendons à la coopérative de Phalempin.

C'est un métier difficile, mais je l'aime. Je pourrai prendre ma retraite dans 2 ans, mais pour le moment j'ai envie de continuer. C'est agréable de pouvoir travailler avec mon fils, tout se passe dans la bonne humeur. »



« Il ne faut pas forcément 100 ha pour s'installer »

Sylvain Delecroix, 24 ans, salarié sur l'exploitation familiale

« Depuis toujours, je suis passionné par ce métier. Tout petit déjà, j'aidais mon père sur l'exploitation.

Après des études agricoles classiques (Bac pro, BTS), je suis revenu à la ferme en 2012 comme salarié à temps plein. C'était important pour moi de continuer le travail de mon père.

On a chacun notre place sur l'exploitation, on se répartit le travail. Travailler en famille, c'est un gros avantage et c'est convivial. Dans un an, je franchis une étape supplémentaire en devenant associé de l'EARL (50%), ce qui nous permettra de développer de nouveaux projets. »

Il faut laisser leur chance aux jeunes.

L'exploitation

- Productions : fraises et légumes de plein champ
- Surfaces : 15 ha dont 13 000 m² de serres
- 3 actifs : Arnaud et 2 salariés permanents, 25 saisonniers
- Commercialisation : Coopérative «Marché de Phalempin» pour les fraises - Vente directe et exportation à l'étranger pour les légumes anciens

« On m'a donné ma chance »

Arnaud Lespagnol, 30 ans, installé en 2008 en dehors du cadre familial

« Installé en production de fraise au départ sur 1 ha, je me suis progressivement développé en investissant dans des serres et en produisant des légumes anciens. Aujourd'hui, je cultive 15 ha, j'emploie deux personnes, 25 saisonniers et continue d'avoir plein de projets pour l'avenir.

J'ai toujours voulu m'installer et je me suis donné les moyens de le faire. J'ai pris le temps de m'y préparer, d'abord au travers de ma formation [BAC STAE, BTS Production Végétale et licence de Management] puis par le biais d'expériences professionnelles. J'ai ainsi travaillé comme chef de culture puis, dans le cadre de mes démarches à l'installation, j'ai réalisé un stage de 6 mois au Canada pour apprendre la culture de la fraise

Pour trouver où m'installer, j'ai rencontré une trentaine de cédants sans succès car personne n'a cru en moi. Grâce à mon oncle, j'ai pu démarrer sur 1 ha et me développer petit à petit avec des mises à disposition. Quand on n'est pas fils d'agriculteur, il faut persévérer, croire en son projet et faire ses preuves... mais il faut aussi qu'on nous laisse notre chance ! »

Les agriculteurs proches de la retraite qui veulent vraiment transmettre leur outil de travail devraient pouvoir commencer par accompagner le jeune dans son projet d'installation et lui proposer un fuilage d'une année dans son exploitation.



Sur des productions spécialisées comme les fruits et légumes, les agriculteurs ont tout à gagner à anticiper leur transmission pour réunir les bonnes conditions.



Quand on est agriculteur, ça vaut vraiment le coup de prendre du temps pour aider un jeune à reprendre mais cela nécessite de préparer son arrêt d'activité.

« Je suis revenue à l'agriculture pour la qualité de vie »

Valérie Delecourt, 29 ans, installée en 2014

« J'ai travaillé 5 ans en tant que clerc de notaire sur Paris avant de revenir sur l'exploitation. J'ai eu besoin d'un retour aux sources. Agriculteur, c'est un métier qui m'a toujours plu et qui est valorisant. Tu crées quelque chose, c'est une réelle fierté. Maintenant que je ne suis plus tous les jours derrière mon bureau, j'ai une meilleure qualité de vie.

Mon père, bien que surpris par mon choix, m'a permis de démarrer mon activité. Il m'a laissé 1,26 ha et me prête son matériel. Je bénéficie de son expérience, et j'apprends progressivement. C'est un gros avantage pour moi qu'il soit encore dans le métier, cette phase de tuilage et d'apprentissage est importante»

L'exploitation du père

- Productions : **endives de pleine terre, légumes de plein champs, pommes de terre et céréales, maïs grains**
- Surfaces : **50 ha**
- 1 actif : **Michel**
- Commercialisation des légumes : **coopératives et magasin à la ferme**

« Mes 3 enfants ont tous fait autre chose mais ils reviennent les uns après les autres »

Michel Delecourt, 58 ans

«J'ai moi-même repris l'exploitation de mes parents. Quand mon père est arrivé à l'âge de la retraite, la question de la transmission s'est posée. J'ai repris l'exploitation au pied levé, je regrette de ne pas l'avoir anticipé.

Mes trois enfants reviennent les uns après les autres. C'est leur choix, je ne leur ai rien imposé et ça me fait plaisir de les voir heureux.

Pour le moment, je poursuis mon activité n'ayant pas encore l'âge d'arrêter mais j'ai tout de même pu laisser quelques hectares à Valérie et à mon fils pour qu'ils développent leur projet. Olivier, lui, s'est installé en maraîchage et plantes aromatiques. Ma dernière fille reviendra certainement sur l'exploitation dans quelques années. C'est un plaisir d'installer ses enfants et de pouvoir continuer tout doucement. Je les laisse mener leur entreprise tout en les accompagnant »

L'exploitation de la fille

- Productions : **endives de pleine terre et maraîchage**
- Surfaces : **1,26 ha**
- 1 actif : **Valérie**
- Commercialisation des légumes : **Coopérative «Marché de Phalempin» pour les endives Label Rouge - Marché couvert**



Pour les jeunes, faire le choix de s'installer et être heureux, c'est primordial.

L'exploitation

- Productions : **céréales, betteraves, pommes de terre, poireaux**
- Surfaces : **44 ha dont 11 ha de poireaux**
- 2 actifs : **Rémi et son épouse, salariée de l'exploitation, 4 à 5 saisonniers au repiquage et 2 à 3 saisonniers à la récolte**
- Commercialisation : **Coopérative Sipenord pour les poireaux**

« Devenir agriculteur, ce n'est pas qu'une passion, il faut aussi pouvoir en vivre »

Rémi Jourdin, 33 ans installé en 2005

« J'ai repris l'exploitation familiale après avoir travaillé trois ans au service de remplacement dans le Nord. J'ai passé un bac général puis un BTS ACSE. C'est vraiment à ce moment que j'ai choisi mon orientation professionnelle mais mon installation s'est décidée tardivement, je n'étais pas forcément né pour être agriculteur.

Au départ j'ai voulu ajouter une production supplémentaire, la salade 4° gamme, mais très vite je me suis aperçu que la rentabilité n'était pas au rendez vous, alors j'ai arrêté et nous avons développé la production de poireaux que mon père faisait déjà avec la coopérative et on a doublé la surface.

Ce n'est pas facile tous les jours, surtout la gestion du personnel, aujourd'hui avec le recul je suis plus pragmatique. Faire des légumes c'est plus enrichissant que faire des céréales, on va plus loin avec le produit, ça permet d'avoir des contacts, des relations et de discuter avec nos partenaires. »

Il faut souvent se remettre en cause, mais c'est le cas dans toute activité professionnelle.

Il faut rester actif à la retraite, trouver des occupations et continuer à s'investir sur l'exploitation si la volonté est partagée.

« On a quitté le corps de ferme pour vivre notre retraite sereinement, plutôt que de vivre accroché à la ferme. Je viens quand il me le demande, sans m'imposer, le patron c'est lui.»

Claude Jourdin, 69 ans

« Je ne pensais pas céder à Rémi. Les dernières années, aucun investissement de modernisation, de mise aux normes pour les vaches laitières n'a été fait...on ne pensait pas que notre fils allait reprendre. Et puis un an avant ma retraite Rémi nous a dit « je ne vais pas toujours travailler pour les autres, je vais reprendre l'exploitation ». Ca a été un grand soulagement, nous étions contents et satisfaits. C'est la 4° génération des Jourdin dans la ferme, ça compte, et puis c'était plus facile de céder à un enfant.

A la fin de notre carrière, et avec l'âge, ma femme et moi nous étions fatigués, nos conditions de travail étaient de plus en plus difficiles, il était temps de passer la main. On avait besoin de souffler et de profiter de la vie. »

Contacts

Point Accueil Installation Transmission (PAIT)

Quelle que soit votre idée de projet, installation ou transmission, le PAIT est votre premier interlocuteur. En tant que guichet unique, il répond à vos questions, vous accompagne et vous oriente vers les structures partenaires correspondant à vos besoins. Il pourra notamment vous réorienter vers la Chambre d'agriculture de région Nord-Pas de Calais, le CEDAPAS ou la SAFER Flandres Artois.

Antenne de Saint Laurent Blangy - 03 21 60 57 41

Antenne de Sars et Rosières - 03 27 21 46 91

pait@agriculture-npdc.fr - www.deveniragriculteur-npdc.fr

Pôle légumes Région Nord (PLRN)



Le PLRN a pour objectifs de maintenir et développer la production légumière. L'installation, la transmission, l'emploi et la compétitivité des exploitations sont ses axes de travail. Les outils de réalisation sont : l'expérimentation, l'appui technique et l'animation de bassin. Ces services sont accessibles à tous les adhérents.

03 21 52 83 99 - plrn@wanadoo.fr

En partenariat avec les coopératives régionales de fruits et légumes : SCA Marché de Phalempin, SCA SIPEMA, SCA SIPENORD, SCA France Endive, SCA NORABIO

3 structures pour vous accompagner à la transmission de votre exploitation :



www.agriculture-npdc.fr



www.cedapas-npdc.org



www.flandres-artois.safer.fr

Ce document a été conçu par la Chambre d'agriculture, le CEDAPAS, la SAFER Flandres Artois et le Pôle légumes en partenariat avec les coopératives régionales de fruits et légumes. Réalisé dans le cadre du Programme Régional à la Création et Transmission en Agriculture (PRCTA) et du Programme pour l'Installation et le Développement des Initiatives Locales (PIDIL), il est financé par le Conseil Régional Nord-Pas de Calais et l'Etat. Novembre 2015

